

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

2 JUNI 1994

PROPOSITION DE LOI

réorganisant la planification économique

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
L'ECONOMIE, DE LA POLITIQUE
SCIENTIFIQUE, DE L'EDUCATION ET DES INSTI-
TUTIONS SCIENTIFIQUES ET
CULTURELLES NATIONALES

PAR M. DIELENS

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné cette proposition de loi au cours de ses réunions des 18 juin 1992, 12 janvier et 7 décembre 1993, 15 février, 1^{er} mars, 30 mars, 26 avril et 18 mai 1994.

(1) Composition de la Commission :

President : M. Ducarme.

A. — Titulaires :
C.V.P. MM. Candries, De Clerck,
Dupré, Schuermans, Van-
deurzen.
P.S. MM. Charlier (G.), Coëme,
Leonard, M. Minet.
V.L.D. M. Deswaene, Mme Nelis-
Van Liedekerke, MM.
Platteau, Verwilghen.
S.P. MM. Dielens, Lisabeth,
Schellens.
P.R.L. MM. Ducarme, Pierard.
P.S.C. Mme Corbisier-Hagon,
M. Thissen.
Ecolo Agalev VI. M. De Vlieghere, Viseur.
Blok M. Wymeersch.

B. — Suppléants :
MM. Marsoul, Moors, MM. Pinxten,
Vandendriessche, Van Looy, N.
Mme Burgeon (C.), M. Collart, Mme
Lizin, MM. Mayeur, Poty.
MM. Bril, Pierco, Taelman, Vaut-
mans, Vergote.
MM. Colla, De Bremaeker, Van der
Maelen, Van der Sande.
MM. Bertrand, Knoops, Kubla.
MM. Detremmerie, Gehlen, Lan-
gendries.
MM. Cheron, Defeyt, Geysels.
M. Caubergs, Mme Dillen.

Votr :

317 - 91/92 (S.E.) :

- N° 1 : Proposition de loi de M. De Clerck.
- N° 2 à 8 : Amendements.

Voir également :

- N° 10 : Texte adopté par la Commission.

(*) Troisième session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

2 JUNI 1994

WETSVOORSTEL

tot reorganisatie van de economische planning

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR HET
BEDRIJFSLEVEN, HET WETENSCHAPSBELEID,
HET ONDERWIJS EN DE NATIONALE
WETENSCHAPPELIJKE EN CULTURELE
INSTELLINGEN

UITGEBRACHT DOOR DE HEER DIELENS

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 18 juni 1992, 12 januari en 7 december 1993, 15 februari, 1 maart, 30 maart, 26 april en 18 mei 1994.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Ducarme.

A. — Vaste leden :
C.V.P. HH. Candries, De Clerck,
Dupré, Schuermans, Van-
deurzen.
P.S. HH. Charlier (G.), Coëme,
Leonard, H. Minet.
V.L.D. H. Deswaene, Mevr. Nelis-
Van Liedekerke, HH. Plat-
teau, Verwilghen.
S.P. HH. Dielens, Lisabeth,
Schellens.
P.R.L. HH. Ducarme, Pierard.
P.S.C. Mevr. Corbisier-Hagon, H.
Thissen.
Ecolo Agalev VI. HH. De Vlieghere, Viseur.
Blok H. Wymeersch.

B. — Plaatsvervangers :
HH. Marsoul, Moors, HH. Pinxten,
Vandendriessche, Van Looy, N.
Mevr. Burgeon (C.), H. Collart,
Mevr. Lizin, HH. Mayeur, Poty.
HH. Bril, Pierco, Taelman,
Vautmans, Vergote.
HH. Colla, De Bremaeker, Van der
Maelen, Van der Sande.
HH. Bertrand, Knoops, Kubla.
HH. Detremmerie, Gehlen, Langen-
dries.
HH. Cheron, Defeyt, Geysels.
H. Caubergs, Mevr. Dillen.

Zie :

317 - 91/92 (B.Z.) :

- N° 1 : Wetsvoorstel van de heer De Clerck.
- N° 2 tot 8 : Amendementen.

Zie ook :

- N° 10 : Tekst aangenomen door de Commissie.

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

Les modifications apportées au Règlement de la Chambre le 27 octobre 1993 et entrées en vigueur le 1^{er} décembre 1993, ont généralisé les réunions publiques de commission ainsi que les rapports nominatifs.

Le présent rapport n'est toutefois pas nominatif, étant donné que l'examen des propositions de loi a commencé en juin 1992 et a dès lors eu lieu partiellement à huis clos.

DISCUSSION GENERALE

L'auteur, M. De Clerck, renvoie aux développements de sa proposition de loi (Doc. n° 317/1, pp. 1-3).

Le Vice-Premier ministre et ministre des Affaires économiques constate que l'argumentation développée par M. De Clerck est basée sur un constat plutôt que sur un jugement de valeur. En effet, l'auteur constate également que le Bureau du Plan a adapté ses activités aux besoins actuels et a donc en fait évolué dans le sens souhaité par la proposition de loi.

Pour le surplus, il convient de replacer les problèmes évoqués par la proposition dans le cadre de la radioscopie générale des services publics, qui est en cours. S'il existe — ce qui est vraisemblable — des chevauchements et des formes de double emploi dans les tâches effectuées par l'INS, le Bureau du Plan et le service d'études du département, les résultats de la radioscopie permettront d'élaborer des propositions concrètes de restructuration.

Un membre est d'accord avec M. De Clerck sur le fond, mais estime qu'il faut se garder d'établir des comparaisons faciles avec l'Europe de l'Est. L'impression qui pourrait en résulter, à savoir que la planification en tant que telle est plus ou moins inutile, serait parfaitement injustifiée.

L'intervenant rappelle à cet égard l'effervescence suscitée actuellement dans l'Union européenne par les « plans de convergence », qui fixent en matière d'inflation, de déficit budgétaire, etc., des objectifs chiffrés qui devaient (initialement) être atteints par les Etats membres en 1996. On peut par ailleurs souligner l'importance croissante de la planification pluriannuelle dans les budgets communaux.

L'intervenant estime également que la proposition de loi doit être évaluée à la lumière des résultats de la radioscopie des services publics.

Un autre membre se rallie à cette dernière observation. Il propose en outre d'entendre notamment, le cas échéant, les responsables du Conseil central de l'économie, qui pourront donner de précieuses informations en matière d'indicateurs économiques, notamment en vue d'éviter les doubles emplois.

De wijzigingen van het Kamerreglement van 27 oktober 1993, die op 1 december 1993 in werking zijn getreden, hebben de openbaarheid van de commissievergaderingen en de nominatieve verslaggeving veralgemeend.

Onderhavig verslag is evenwel niet nominatief, aangezien de bespreking van de wetsvoorstellen in juni 1992 werd aangevat en dus nog gedeeltelijk met gesloten deuren plaatsvond.

ALGEMENE BESPREKING

De heer De Clerck, auteur, verwijst naar de toelichting bij zijn wetsvoorstel (Stuk n° 317/1, blz. 1-3).

De vice-eerste minister en minister van Economische Zaken stelt vast dat de basisredenering van de heer De Clerck eerder een vaststelling dan een waardeoordeel behelst. Met name stelt ook de indiener vast dat het Planbureau de facto zijn activiteiten heeft aangepast aan de actuele noden en dus feitelijk is geëvolueerd in de richting van wat het wetsvoorstel voorstelt.

Voor de rest dient het door het wetsvoorstel geëvoceerde probleem te worden bekeken in het kader van de algemene doorlichting van de openbare diensten, die aan de gang is. Het is aannemelijk dat er overlappingen en vormen van dubbel gebruik bestaan in de taken uitgevoerd door het NIS, het Planbureau en de studiedienst van het departement. Op basis van de resultaten van de radioscopie zullen hierover concrete herstructureringsvoorstellen kunnen worden gedaan.

Een lid is het ten gronde eens met de heer De Clerck. Nochtans mogen geen gemakkelijke vergelijkingen worden gemaakt tussen België en Oost-Europa. De indruk die zou kunnen worden gewekt, dat planning als zodanig min of meer onnodig is, is volledig ongerechtvaardigd.

Spreeker verwijst in dit verband naar de drukte die momenteel wordt gemaakt rond de zogenaamde « convergentieplannen » in de Europese Unie, dat wil zeggen becijferde objectieven inzake inflatie, begrotingstekort, enzovoort, die (oorspronkelijk) door de lid-staten moesten worden gehaald in 1996. Daarnaast kan worden gewezen op het toenemende belang van de meerjarenplanning in de gemeentelijke begroting.

Hij is het ermee eens dat het wetsvoorstel dient te worden getoetst aan de resultaten van de radioscopie van de openbare diensten.

Een ander lid sluit zich aan bij deze laatste opmerking. Verder stelt hij voor om desgevallend en onder meer verantwoordelijken van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven te horen : deze laatste kunnen inzake economische indicatoren waardevolle informatie verstrekken, onder meer om dubbel gebruik te vermijden.

DISCUSSION DES ARTICLES

Article 1^{er}

M. De Clerck présente un amendement (n° 1) tendant à remplacer la dénomination proposée du nouvel institut (« Institut belge de la conjoncture ») par celle d'« Institut fédéral de recherches conjoncturelles ».

L'auteur estime qu'il est souhaitable de mettre davantage l'accent sur le caractère scientifique de l'institut et de tenir compte des nouvelles réalités institutionnelles.

L'amendement n° 2 du même auteur tend à compléter l'article 1^{er} par la disposition suivante :

« L'Institut fera, une fois par an au moins, rapport au Conseil central de l'économie sur ses prévisions concernant l'évolution à moyen terme des principaux indicateurs économiques et, notamment, des critères utiles à l'évaluation de la compétitivité.

L'auteur constate en effet qu'aujourd'hui aussi, le Bureau du Plan informe les interlocuteurs sociaux au sein du CCE de ses prévisions économiques. Il s'indique que le nouvel institut poursuive cette tâche. Il est utile, plus particulièrement dans le cadre du rôle important que le CCE joue dans l'application de la loi du 6 janvier 1989 de sauvegarde de la compétitivité du pays, qu'il y ait un dialogue régulier entre les interlocuteurs sociaux et un groupe indépendant de conjoncturistes, afin que des constatations faites à un moment donné puissent être intégrées à des évolutions à plus long terme.

Mme Corbisier-Hagon se penche sur la nouvelle dénomination proposée par M. De Clerck pour le Bureau du Plan et constate que la population est habituée à ce dernier terme. Indépendamment de la teneur de la proposition de loi, elle s'interroge dès lors sur l'opportunité de modifier cette dénomination.

Elle présente ensuite un amendement (n° 4) tendant à remplacer la deuxième phrase de l'article 1^{er} par la phrase suivante : « Sa mission consiste à analyser les paramètres qui influencent l'évolution de l'économie et à apprécier les conséquences des choix de politique économique et sociale en vue d'en améliorer la rationalité et la transparence » et à compléter cet article par la phrase suivante : « L'Institut est chargé des missions de préparation et de coordination des prévisions économiques nécessaires aux prévisions budgétaires ».

L'auteur fait observer que depuis de nombreuses années, le Bureau du Plan est directement ou indirectement la cheville ouvrière du budget économique et des paramètres économiques qui servent de base à la confection du budget de l'Etat et de la sécurité sociale. Il est important de confier cette responsabilité à un organisme qui, par son statut, jouit d'une certaine indépendance. Cette tâche nécessite par

ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

De heer De Clerck dient een amendement n° 1 in. Dit strekt ertoe de oorspronkelijk voor de nieuwe instelling voorgestelde benaming (Belgisch Conjunctuurinstituut) te vervangen door de woorden « Federaal Onderzoeksinstituut voor de Conjunctuur ».

De indiener wenst aldus duidelijker de nadruk te leggen op het wetenschappelijk karakter van de instelling enerzijds en anderzijds rekening te houden met de nieuwe institutionele realiteit.

Amendement n° 2 van dezelfde indiener strekt er toe artikel 1 aan te vullen met volgende tekst :

« Het Instituut zal minstens éénmaal per jaar verslag uitbrengen aan de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven in verband met de door het instituut verwachte evolutie op middellange termijn van de belangrijkste economische indicatoren en onder meer van de criteria nodig voor de evaluatie van het concurrentievermogen. »

De indiener stelt immers vast dat ook vandaag het Planbureau de sociale partners informeert in de CRB over zijn economische previsions. Het is wenselijk dat het nieuwe instituut deze taak voortzet. Meer in het bijzonder in het kader van de belangrijke rol die de CRB speelt in de toepassing van de wet van 6 januari 1989 tot vrijwaring van 's lands concurrentievermogen is een regelmatig gesprek tussen de sociale partners en een onafhankelijke groep conjunctuuronderzoekers nuttig teneinde momentane vaststellingen te kunnen inpassen in langere termijn-evoluties.

Mevrouw Corbisier-Hagon gaat in op de door de heer De Clerck voorgestelde nieuwe benaming voor het Planbureau. Zij stelt vast dat de bevolking gewoon is aan deze ingeburgerde term. Los van de inhoud van het wetsvoorstel vraagt zij zich dan ook af of het wel opportuun is om deze benaming te wijzigen.

Vervolgens dient zij een amendement n° 4 in. Dit strekt ertoe de tweede zin van artikel 1 te vervangen door volgende zin : « Het heeft tot taak een analyse te maken van de parameters die de economische ontwikkeling beïnvloeden en de gevolgen van de economische en sociale beleidskeuzen te beoordelen om ze rationeler en doorzichtiger te maken » en het artikel aan te vullen met de volgende zin : « Het Instituut wordt belast met de voorbereiding en de coördinatie van de voor de begrotingsramingen noodzakelijke economische vooruitzichten ».

De indienster merkt op dat het Planbureau al jarenlang direct of indirect de stuwende kracht is achter het economisch budget en de economische parameters die ten grondslag liggen aan de opmaak van de begroting van het Rijk en die van de sociale zekerheid. Het is van belang die verantwoordelijkheid over te dragen aan een instelling die, mede door haar statuut, enige zelfstandigheid geniet. Die taak ver-

ailleurs la collaboration et la consolidation de services, d'organismes et de niveaux de pouvoirs différents.

MM. De Vlieghe et Morael présentent ensuite un amendement (n° 8) tendant à compléter la phrase insérée par l'amendement n° 4 de Mme Corbisier-Hagon par ce qui suit :

« A la demande du président de la Chambre des représentants ou du Sénat, il est également chargé d'analyser les conséquences des choix politiques proposés par des membres ou des groupes politiques de ces assemblées dans le domaine économique et social ».

M. Platteau présente un amendement (n° 6) tendant à compléter le texte français par les mots « et applique » afin de le mettre en concordance avec le texte néerlandais.

Le Vice-Premier ministre ne formule aucune objection de principe ni à l'encontre de la proposition de loi, ni des amendements présentés. Il ne peut toutefois marquer son accord sur la dénomination proposée par *M. De Clerck* dans son amendement n° 1 « Institut fédéral de recherches conjoncturelles ». Bien qu'il reconnaisse que la notion de planification soit dépassée, le ministre estime que ce ne serait pas une bonne solution de retenir la dénomination proposée.

Audition de M. Bogaert — Commissaire au Plan

M. Bogaert, commissaire au Plan, souligne que la proposition de loi est tout à fait justifiée, puisqu'elle a pour objet de modifier une législation qui n'est plus appliquée depuis les années septante. Bien que son prédécesseur ait tenté d'appliquer la loi dans les années septante, il n'y est en fait jamais parvenu. Le Bureau du Plan s'est donc progressivement tourné vers d'autres missions.

Sa principale tâche, en vertu de la loi précitée du 15 juillet 1970, consiste à présenter le plus objectivement possible les options possibles sur le Plan social et économique. Ainsi, le Bureau du Plan soumet, tous les six mois, des évaluations de politique aux partenaires sociaux sur base de projections quinquennales macroéconomiques et sectorielles. Cette procédure est suivie depuis 1980-81 et est dès lors parfaitement établie.

Par ailleurs, le Bureau du Plan est également consulté régulièrement par le gouvernement et occasionnellement par la Commission de l'Economie de la Chambre.

L'intervenant admet lui aussi que la notion de « plan » a subi une modification fondamentale, en ce sens que l'on a abandonné l'aspect impératif qu'impliquait la planification par le passé et que l'on s'oriente plutôt actuellement vers une notion par

eist ten andere de samenwerking tussen en de consolidatie van diverse diensten, organen en bevoegdheidsniveaus.

De heren De Vlieghe en Morael dienen hierop een amendement n° 8 in. Dit strekt ertoe, de door mevrouw Corbisier-Hagon in amendement n° 4 toegevoegde nieuwe zin, aan te vullen met wat volgt :

« Op vraag van de voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers of van de Senaat wordt het eveneens belast met het analyseren van de gevolgen van de economische en sociale beleidskeuzen voorgesteld door leden of politieke fracties van deze kamers. »

De heer Platteau dient een amendement n° 6 in. Dit strekt ertoe de Franse tekst aan te vullen met de woorden « et applique » teneinde de volledige overeenstemming met de Nederlandse tekst te realiseren.

De vice-eerste minister heeft geen principiële bezwaren, noch tegen het wetsvoorstel, noch tegen de ingediende amendementen. Hij heeft echter wel problemen met de door de heer De Clerck in zijn amendement n° 1 voorgestelde benaming « Federaal Onderzoeksinstituut voor de Conjunctuur ». Hoewel de minister toegeeft dat de « planning »-notie is verouderd en voorbijgestreefd, lijkt het hem geen goed idee de voorgestelde benaming te weerhouden.

Hoorsitting met de heer Bogaert — Commissaris bij het Plan

De heer Bogaert, Commissaris bij het Plan, merkt vooraf op dat het wetsvoorstel volledig verantwoord is in zoverre het tot doel heeft om een wetgeving te wijzigen die al sinds de jaren zeventig niet meer wordt toegepast. Hoewel zijn voorganger heeft gepoogd de wet toe te passen in de 70'er jaren is dit eigenlijk nooit volledig gelukt. Geleidelijk heeft het Planbureau dan ook een aantal andere taken op zich genomen.

De voornaamste taak van het Planbureau op basis van voornoemde wet van 15 juli 1970 is ongetwijfeld het zo neutraal-objectief mogelijk in het licht stellen van de mogelijke keuzen op sociaal-economisch vlak. In deze context bezorgt het Planbureau om de 6 maanden beleidsevaluaties aan de sociale partners op grond van macro-economische en sectorale vooruitzichten over de komende 5 jaar. Deze procedure wordt toegepast sinds 1980-81 en is dan ook volledig ingeburgerd.

Daarnaast wordt het Planbureau ook regelmatig geconsulteerd door de Regering en occasioneel door de Commissie Bedrijfsleven van de Kamer.

Spreker beaamt verder dat zich een grondige wijziging heeft voorgedaan van de notie « plan », in die zin dat van het bindend karakter werd afgestapt en dat het nu eerder gaat om het « doorzichtig » maken van de mogelijke keuzen. Exact dezelfde verschui-

laquelle le Bureau du Plan a pour mission d'assurer la transparence des choix potentiels. On constate du reste une évolution identique aux Pays-Bas en ce qui concerne le « Centraal Planbureau ».

Quoi qu'il en soit, la procédure fixée par la loi précitée est tout à fait dépassée et inapplicable.

La proposition de loi de M. De Clerck décrit de manière tout à fait correcte la situation actuelle du Bureau du Plan.

En ce qui concerne la dénomination proposée, M. Bogaert estime également qu'elle est trop restrictive. Le Bureau du Plan ne réalise en effet pas uniquement des études et des prévisions économiques, mais il a déjà également établi un grand nombre de projections dans le domaine social. La dénomination proposée devrait dès lors être élargie pour évoquer également l'aspect social des travaux de l'institut. L'intervenant constate en outre qu'après plus de 20 années d'existence de l'institution, la dénomination « Bureau du Plan » est devenue familière. La modifier aurait peut être pour effet de désorienter quelque peu la population.

Si, en ce qui concerne la dénomination, *un membre* comprend les arguments du Vice-Premier ministre, il estime toutefois que le choix d'une nouvelle dénomination pour une institution permettrait d'insuffler une nouvelle dynamique à cette dernière.

L'intervenant propose d'adopter la dénomination néerlandaise de l'institution correspondante : « Bureau central du Plan » (« Centraal Planbureau »). Il est en effet probable qu'au fil de l'évolution de la réforme de l'Etat, on assistera à la création au niveau régional, d'institutions qui compléteront l'action du Bureau du Plan. La nomination proposée anticipe donc sur cette complémentarité.

M. De Clerck estime également qu'un symbole ou un signe reste nécessaire pour montrer qu'un changement est en train de s'opérer.

Il présente un amendement (n° 9) visant à remplacer l'article 1^{er} proposé par le texte suivant :

« Article 1^{er}. — Il est créé un organisme d'intérêt public dénommé Bureau fédéral du Plan, placé sous l'autorité du Premier ministre et du ministre qui a les Affaires économiques dans ses attributions. Il reçoit ses directives du Conseil des ministres. » Cet amendement vise à adapter la dénomination du Bureau du Plan en fonction du nouveau contexte institutionnel issu des accords de la Saint-Michel.

M. Léonard présente un amendement (n° 16) visant à compléter le nouveau texte proposé par l'amendement n° 9 par ce qui suit :

« Le Bureau du Plan comprend deux directions générales : la direction générale I chargée des études globales et la direction générale II chargée des études thématiques ».

L'auteur fait observer que cet amendement ne modifie nullement la situation existante : le Bureau

vingt a vu le jour en 1964 et a été remplacé par le « Centraal Planbureau ».

In elk geval is de procedure zoals ze in voornoemde wet werd vastgelegd totaal verouderd en ontoepasbaar.

Het wetsvoorstel van de heer De Clerck vertegenwoordigt vrij correct de actuele toestand van het Planbureau.

Wat de voorgestelde benaming betreft, vindt ook de heer Bogaert deze nogal « reductionistisch ». Immers, het Planbureau maakt niet alleen economische studies en vooruitzichten, maar heeft ook reeds een zeer groot aantal projecties gemaakt op sociaal vlak. De voorgestelde benaming zou dus dienen te worden uitgebreid tot het sociale. Daarnaast stelt spreker vast dat de benaming « Planbureau » na meer dan 20 jaar zeer goed is ingeburgerd : een wijziging van deze benaming zou de bevolking volledig kunnen desoriënteren.

Een lid heeft, wat de benaming betreft, begrip voor de argumenten van de vice-eerste minister en van de heer Bogaert. Daarnaast echter betekent een nieuwe naam ook een nieuwe dynamiek.

Spreker stelt voor de Nederlandse benaming « Centraal Planbureau » over te nemen. Waarschijnlijk immers zullen er, naargelang de staatshervorming vordert, aanvullingen van het Planbureau op regionaal vlak ontstaan. De voorgestelde benaming anticipeert aldus op deze complementariteit.

Ook *de heer De Clerck* meent dat een symbool of een teken nodig blijft dat een verandering aan de gang is.

Hij dient hierop een *amendement n° 9* in, dat het voorgestelde artikel 1 vervangt door volgende nieuwe tekst :

« Artikel 1. — Er wordt een instelling van openbaar nut, het Federaal Planbureau genoemd, opgericht die onder het gezag staat van de Eerste Minister en de Minister die bevoegd is voor Economische Zaken. Het Bureau krijgt zijn richtlijnen van de Ministerraad. » Aldus wordt de benaming van het Planbureau in elk geval aangepast aan de nieuwe institutionele context na de Sint-Michielsakkoorden.

Hierop dient *de heer Léonard* een *amendement n° 16* in. Dit strekt ertoe de in amendement n° 9 voorgestelde nieuwe tekst aan te vullen met wat volgt :

« Het Planbureau omvat twee algemene directies : de algemene directie I, belast met de algemene studies en de algemene directie II, belast met de thematische studies ».

De indiener merkt op dat dit amendement niets verandert aan de momenteel bestaande toestand :

du Plan compte d'ores et déjà deux directions générales.

M. De Clercq estime qu'il n'est pas opportun d'entrer dans de tels détails dans une proposition de loi-cadre, dont la teneur est par définition générale. Il ne faut pas fixer trop de dispositions préalablement. Aussi, il propose de parler de « au moins deux directions générales » sans en préciser le nom.

M. De Clerck présente ensuite un amendement (n° 22) tendant à remplacer l'alinéa proposé par l'amendement n° 16 par la disposition suivante :

« Le Bureau du Plan comprend au moins deux directions générales ».

Un membre demande ce que recouvrent effectivement les termes « direction générale ». La plupart des modèles projetés par le Bureau du plan seront en effet à cheval sur les deux directions proposées par *M. Léonard*.

M. De Clerck est disposé à accepter à cette double structure, pourvu que leur mise en œuvre concrète soit réalisée par les responsables sur le terrain en fonction des développements réels.

Le Vice-Premier Ministre estime également que cette mise en œuvre concrète n'est pas l'affaire du Parlement, mais qu'elle devra être réglée par les arrêtés d'exécution de la loi.

M. Coëme présente un amendement (n° 25) tendant à prévoir, à l'amendement n° 22 de *M. De Clerck*, que le Bureau du Plan comprend au maximum trois directions générales. Si l'on prévoit que le Bureau du plan comprend « au moins deux directions générales », ce nombre risque d'augmenter encore à l'avenir.

*
* *

Les amendements n° 1 et 2 de *M. De Clerck*, n° 4 de *Mme Corbisier*, n° 6 de *M. Platteau* et n° 8 de *MM. De Vlieghe* et *Moraël* sont retirés.

L'amendement n° 25 de *M. Coëme* est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 22 de *M. De Clerck* est adopté par 9 voix contre 2 et 2 abstentions.

L'amendement n° 16 de *M. Léonard* devient dès lors sans objet.

L'amendement n° 9 de *M. De Clerck* est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

L'article 1^{er}, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

Art. 2

M. De Clerck présente un amendement (n° 10) visant à remplacer l'article 2 par le texte actualisé suivant :

het Planbureau telt ook nu reeds 2 algemene directies.

De heer De Clerck vindt het niet wenselijk om dermate in detail te treden in een voorstel van kaderwet, dat per definitie algemeen is. Men moet niet teveel vooraf vastleggen : hij stelt dan ook voor om te spreken van « minstens 2 algemene directies » zonder deze bij naam te noemen.

Hierop dient *de heer De Clerck* een amendement n° 22 in, dat ertoe strekt het door amendement n° 16 voorgestelde lid te vervangen door volgende tekst : « Het Planbureau omvat ten minste twee algemene directies ».

Een lid vraagt wat eigenlijk de term « algemene directie » inhoudt. Het is met name zo dat de meeste door het Planbureau ontworpen modellen te paard zullen zitten op de 2 door de heer *Léonard* voorgestelde directies.

De heer De Clerck is bereid om een dergelijke tweeledige structuur te aanvaarden, voor zover de concrete invulling ervan wordt overgelaten aan de reële ontwikkelingen en aan de verantwoordelijken op het terrein.

De vice-eerste minister is eveneens van mening dat deze invulling niet in het Parlement dient te worden besproken, maar veeleer een zaak is van de uitvoeringsbesluiten van de wet.

Hierop dient *de heer Coëme* een amendement n° 25 in. Dit strekt ertoe, in het amendement n° 22 van de heer *De Clerck*, te voorzien dat het Planbureau « ten hoogste drie algemene directies zal tellen ».

Indien men immers uitsluitend bepaalt dat het Planbureau « ten minste 2 » algemene directies telt, blijft het gevaar bestaan dat men in de toekomst dit aantal kan blijven verhogen.

*
* *

De amendementen n° 1 en 2 van de heer *De Clerck*, n° 4 van mevrouw *Corbisier*, n° 6 van de heer *Platteau* en n° 8 van de heren *De Vlieghe* en *Moraël* worden ingetrokken.

Amendement n° 25 van de heer *Coëme* wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 22 van de heer *De Clerck* wordt aangenomen met 9 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

Hierdoor vervalt amendement n° 16 van de heer *Léonard*.

Amendement n° 9 van de heer *De Clerck* wordt aangenomen met 11 stemmen en 2 onthoudingen.

Het aldus gewijzigde artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

De heer De Clerck dient een amendement n° 10 in, ertoe strekkende artikel 2 te vervangen door volgende geactualiseerde tekst :

« Art. 2. — Le Bureau fédéral du Plan est chargé d'analyser et de prévoir l'évolution socio-économique, les facteurs qui déterminent cette évolution et d'évaluer les conséquences des choix de politique économique et sociale en vue d'en améliorer la rationalité, l'efficacité et la transparence. Il procède également à des analyses structurelles à moyen et à long terme, principalement dans les domaines économiques, sociaux et environnementaux.

Une fois par an au moins, le Bureau fédéral du Plan fait rapport au Conseil central de l'économie et au Conseil national du travail, sur ses études relatives à l'évolution à moyen terme de l'économie. A la demande des Chambres législatives, du Conseil central de l'économie ou du Conseil national du travail, il peut procéder à toute autre forme d'évaluation des politiques économiques et sociales arrêtées par l'autorité fédérale.

En outre, le Bureau fédéral du plan est chargé de préparer et de coordonner les prévisions économiques nécessaires à l'établissement des budgets ».

M. De Vlieghe présente un amendement (n° 15) visant à remplacer, à la fin du deuxième alinéa du nouveau texte proposé par le biais de l'amendement n° 10, les mots « évaluation des politiques économiques et sociales arrêtées par l'autorité fédérale » par les mots « évaluation des choix politiques de l'autorité fédérale en matière économique, sociale et écologique ou des propositions importantes formulées dans ces matières par les groupes politiques des Chambres législatives ».

L'auteur souligne que cet amendement remplace son amendement n° 8 à l'article 1^{er}.

Un membre n'a pas d'objection à formuler en ce qui concerne la première partie de la phrase proposée. La deuxième partie de cette phrase implique toutefois que toute proposition formulée en la matière par un groupe politique pourrait être soumise pour évaluation au Bureau fédéral du Plan. Quelle est, du reste, la portée du terme « importantes » qui figure dans l'amendement n° 15?

Le Bureau du Plan risque ainsi non seulement d'être surchargé mais d'être ravalé au rang d'une instance consultative préalable au service du Parlement.

Un autre membre fait observer que la conception keynésienne de la planification, telle qu'elle a été reprise dans la loi-cadre du 15 juillet 1970, est complètement dépassée. La seule conception de la planification qui ait du sens à l'heure actuelle est l'évaluation des conséquences économiques des choix politiques envisagés. La deuxième partie de l'amendement n° 15 vise à étendre cette fonction prospective du Bureau du Plan à l'analyse d'autres choix politiques.

« Art. 2. — Het Federaal Planbureau wordt ermee belast de socio-economische evolutie en de factoren die deze evolutie bepalen te analyseren en te voorzien en de gevolgen van de keuzes inzake economisch en sociaal beleid in te schatten, teneinde de rationaliteit, de doeltreffendheid en de transparantie ervan te verbeteren. Het Bureau voert eveneens structurele analyses uit op middellange en lange termijn en voornamelijk op economisch en sociaal vlak en op het vlak van het leefmilieu.

Het Federaal Planbureau brengt minstens éénmaal per jaar verslag uit aan de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en aan de Nationale Arbeidsraad over zijn studies betreffende de evolutie van de economie op middellange termijn. Op verzoek van de Wetgevende Kamers, de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven of van de Nationale Arbeidsraad, kan het overgaan tot elke andere vorm van evaluatie van het economisch en sociaal beleid bepaald door de federale overheid.

Bovendien wordt het Federaal Planbureau belast met de voorbereiding en coördinatie van de economische voorspellingen die nodig zijn voor de opstelling van de begrotingen. ».

Hierop dient de heer *De Vlieghe* een amendement n° 15 in, ertoe strekkende, in fine van het tweede lid van de door amendement n° 1 voorgestelde nieuwe tekst, de woorden « evaluatie van het economisch en sociaal beleid bepaald door de federale overheid » te vervangen door de woorden « evaluatie van de economische, sociale en ecologische beleidskeuzen van de federale overheid of van belangrijke voorstellen ter zake van politieke fracties van de Wetgevende Kamers ».

De indiener wijst erop dat dit amendement wordt ingediend ter vervanging van zijn amendement n° 8 op artikel 1.

Een lid heeft geen problemen met het eerste deel van de voorgestelde zin. Het tweede deel echter impliceert dat elk voorstel ter zake van elke politieke fractie ter evaluatie zou kunnen worden voorgelegd aan het Federaal Planbureau. Immers, wat is de draagwijdte van de term « belangrijk » in het amendement n° 15?

Het gevaar dreigt dat het Planbureau zodoende niet alleen wordt overbelast, maar bovendien wordt gereduceerd tot een voorafgaande raadgevende instantie ten behoeve van het Parlement.

Een ander lid merkt op dat de Keynesiaanse conceptie van planning — zoals deze werd opgevat in de kaderwet van 15 juli 1970 — helemaal voorbijgestreefd is. De enige actueel zinvolle interpretatie van planning is het nagaan van de economische gevolgen van beleidskeuzen die ter studie liggen. Het doel van het tweede deel van amendement n° 15 is het verbreden van deze prospectieve functie van het Planbureau tot de analyse van andere mogelijke politieke keuzes.

L'intervenant prend comme exemple le plan alternatif du VLD pour la sécurité sociale. De tels projets devraient pouvoir être soumis au Bureau du Plan, étant entendu qu'il convient d'éviter tout surcroît de travail à ce dernier, dont la tâche prospective est primordiale par rapport aux évaluations de scénarios divers exécutées sur commande.

Un troisième membre souscrit à cette nouvelle conception de la planification. Bien que cette mission prospective doive être la plus large possible, il préfère toutefois, lui aussi, ne pas insérer le texte de la deuxième partie de l'amendement n° 15 dans la proposition de loi.

Un autre membre constate que le texte de M. De Clerck réserve le droit de commander une étude aux Chambres législatives, au Conseil central de l'Economie et au Conseil national du Travail. Pourquoi le gouvernement n'est-il pas mentionné?

Au demeurant, l'intervenant n'est pas opposé à ce que l'on accorde un droit d'initiative aux groupes politiques. Il peut du reste difficilement s'imaginer que cela soit refusé.

En ce qui concerne la notion de « planification », l'intervenant constate qu'il est facile d'affirmer qu'elle est dépassée. Il peut souscrire à cette assertion dans la mesure où la planification est considérée comme — et réduite à — « l'économie planifiée ». Dans sa version actualisée, la notion de planification garde toute son utilité : toutes les facettes de la vie sociale s'inscrivent dans un cadre planifié.

Il cite, à titre d'exemple, les plans de convergence au sein de l'Union européenne, auxquels on accorde une importance considérable.

M. Dielens présente ensuite un amendement (n° 21) tendant à compléter le deuxième alinéa du texte proposé par l'amendement n° 10 par ce qui suit : « et, le cas échéant, formuler des propositions en vue d'intégrer ces politiques à toute planification pluriannuelle qui est proposée à un niveau de décision supérieur ou inférieur. »

M. Dielens estime en outre essentiel que le Bureau du Plan se voie confier la mission cruciale de coordonner l'échange des données entre les différents niveaux de pouvoir à l'échelon régional, fédéral et européen.

Un membre répète que la notion de planification a beaucoup évolué depuis 1970. Il s'est avéré impossible d'intégrer les choix économiques de toutes les entreprises dans un modèle global, étant donné que les phénomènes économiques sont trop imbriqués et que les interactions sont trop nombreuses. Peut-être est-ce possible au cours des phases de démarrage d'économies relativement peu complexes, comme en Europe de l'Est. La conduite macro-économique d'une économie — idée proche des conceptions de John Maynard Keynes — ne s'est pas avérée si facile : l'économie n'est pas un simple mécanisme qui se laisse manœuvrer. Dès lors, que reste-t-il?

Spreker haalt als voorbeeld aan het alternatief plan voor de sociale zekerheid van de VLD. Dergelijke blauwdrukken moeten aan het Planbureau kunnen worden voorgelegd. Uiteraard dient hierbij overbelasting van het Planbureau te worden vermeden : de prospectieve taak is primordiaal, eerder dan het op bestelling onderzoeken van allerlei scenario's.

Een derde lid onderschrijft deze nieuwe visie op de planning, het dient inderdaad te gaan om een zo breed mogelijke prospectieve taak. Hij verkiest nochtans eveneens om het tweede deel van amendement n° 15 niet in de tekst van het wetsvoorstel op te nemen.

Een ander lid stelt vast dat de tekst van de heer De Clerck de opdrachtgevers beperkt tot de wetgevende Kamers, de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en de Nationale Arbeidsraad. Waarom wordt de Regering hier niet vernoemd?

Daarnaast is spreker alleszins niet gekant tegen een initiatiefrecht in hoofde van de politieke fracties. Hij kan zich trouwens moeilijk inbeelden dat dit zou worden geweigerd.

Wat vervolgens de notie « planning » aangaat, stelt spreker vast dat men vrij gemakkelijk vaststelt dat de planning is voorbijgestreefd. Hij is het hier mee eens voor zover planning wordt gezien als — en verengd tot — « planeconomie ». In zijn geactualiseerde versie echter valt de planningsnotie niet ter zijde te schuiven : op alle échelons van de maatschappij schrijven wij ons in in verschillende plannen.

Hij vermeldt bij wijze van voorbeeld de convergentieplannen binnen de Europese Unie, waaraan toch zeer veel gewicht wordt toegekend.

Hierop dient *de heer Dielens* een amendement n° 21 in dat ertoe strekt in fine van het tweede lid van de door amendement n° 10 voorgestelde tekst van artikel 2 de volgende woorden toe te voegen : « en desgevallend voorstellen formuleren tot inpassing van dit beleid in elke meerjarenplanning die op een hoger of lager beslissingsniveau wordt vooropgesteld. »

Bovendien lijkt het *de heer Dielens* essentieel dat het Planbureau de cruciale taak krijgt toevertrouwd van coördinatie inzake uitwisseling van gegevens tussen de verschillende beleidsniveaus op regionaal, federaal en Europees vlak.

Een lid herhaalt dat de notie « planning » nu toch een geheel andere betekenis heeft gekregen dan in 1970. Het inpassen van de bedrijfseconomische keuzen van alle bedrijven in één geheel bleek niet haalbaar omdat de economische verschijnselen té verweven zijn en er zich te veel onderlinge wisselwerkingen voordoen. Wellicht is dit wel mogelijk in de startfasen van bepaalde relatief weinig complexe economieën, zoals in Oost-Europa. Ook het macro-economisch sturen van de economie — een idee die nauw aansluit bij het gedachtengoed van John Maynard Keynes — is niet zo eenvoudig gebleken : de economie is niet zo maar een simpel mechanisme dat zich laat sturen. Wat blijft er dan nog over?

L'intervenant constate qu'au niveau de l'économie d'entreprise, chaque entreprise dispose normalement d'un plan souple et indicatif. La notion s'applique également dans le même sens sur le plan de la politique communale. Pour illustrer son propos, l'intervenant se réfère au « Plan global » présenté récemment par le gouvernement et qui, selon lui, n'a guère plus d'ambition que de corriger un certain nombre d'anomalies. En d'autres termes, il n'y a plus guère de marge pour des « plans » d'une portée plus fondamentale.

Par ailleurs, l'intervenant souligne que les autorités fédérales ne disposent plus de (toutes les) compétences en matière de politique économique.

Le Bureau fédéral du Plan devra dès lors céder un certain nombre de tâches en matière de prospection aux embryons d'instituts de prospection qui existent actuellement au niveau régional. Il faut espérer que l'autorité fédérale et les Régions collaboreront en la matière : seule une loi spéciale pourrait imposer une telle collaboration et l'intervenant estime que l'adoption d'une telle loi est peu probable.

Un autre membre réplique que c'est précisément à cause des carences de la planification qu'il faut recourir à des plans d'assainissement tels que le « plan global » précité. Ces carences ont notamment généré l'énorme dette publique à laquelle est actuellement confrontée l'autorité fédérale.

Le membre précédent estime que l'on pourrait peut-être créer une cellule spéciale, qui serait chargée de la coordination des investissements publics. Une certaine forme de planification est probablement encore possible dans ce domaine.

Un membre fait observer qu'au cours de toute cette discussion, aucune définition précise n'a été donnée de la notion de « planification ». La planification est, selon lui, une fonction du management et est en tout état de cause nécessaire et inévitable. Ce n'est pas parce que la notion est compromise dans un contexte déterminé que la planification en devient moins nécessaire.

Sachant que la fonction de planification en tant que telle est indispensable, deux questions se posent selon l'intervenant :

1) Où, à quel niveau situe-t-on cette fonction?

2) Quels sont les rapports avec les dirigeants politiques?

Un membre souligne que la proposition de loi vise à mettre fin à un certain centralisme, en vertu duquel on imposait certaines choses.

L'expression « Bureau fédéral du Plan » a été finalement retenue à la suite des demandes nombreuses et insistantes en faveur du maintien de l'expression « Bureau du Plan ».

Chaque autorité reste bien sûr responsable en ce qui concerne sa propre planification : l'autorité reste l'autorité et doit prendre ses responsabilités, le cas échéant après avoir pris connaissance des études

Spreker wijst op het feit dat op bedrijfseconomisch niveau per bedrijf normalerwijze een soepel en indicatief plan bestaat. In dezelfde zin is het begrip ook nog van toepassing met betrekking tot het gemeentelijk beleid. Ter illustratie van zijn betoog verwijst spreker naar het zogenaamde « Globaal plan » dat de huidige Regering onlangs heeft voorgesteld en dat volgens hem niet veel meer inhoudt dan het bijsturen van een aantal scheefgetrokken zaken : dat wil zeggen, er bestaat weinig ruimte voor meer ingrijpende « plannen ».

Daarnaast wijst spreker op het feit dat de federale overheid eigenlijk niet meer (volledig) bevoegd is voor het economisch beleid.

Een aantal taken inzake prospectie zal het « Federaal Planbureau » dan ook dienen over te laten aan de embryo's van « prospectieve » instellingen die momenteel op gewestelijk niveau bestaan. Hierbij kan men alleen maar hopen dat er ter zake een samenwerking ontstaat tussen federale overheid en gewesten : een verplichte samenwerking kan alleen worden opgelegd na een bijzondere wet en dat lijkt spreker niet haalbaar.

Een ander lid werpt tegen dat juist een gebrekkige planning de oorzaak is van allerlei saneringsplannen zoals voornoemd « Globaal plan ». Dit gebrek heeft onder meer geleid tot de onmenselijke hoge schuld, waarmee de federale overheid zit opgezadeld.

Het vorige lid meent dat het wellicht haalbaar is een speciale cel op te richten voor de coördinatie van overheidsinvesteringen. Op dit terrein is wellicht nog een bepaalde mate van planning mogelijk.

Een lid voelt zich in deze hele discussie onwennig, omdat nergens een duidelijke definitie wordt gegeven van het begrip « planning ». Planning is volgens hem een functie van het management en hoedanook noodzakelijk en onvermijdelijk. Het is niet omdat de notie is gecompromitteerd in een bepaalde context dat planning daardoor minder noodzakelijk wordt.

Wetende dat de planningsfunctie als zodanig onmisbaar is, rijzen volgens spreker twee vragen :

1) Waar, op welk niveau situeert men deze functie?

2) Wat is de connectie met de beleidsvoerende instanties?

Een lid omschrijft het doel van het wetsvoorstel als het afstappen van de centralistische benadering uit het verleden, waarbij men een aantal zaken oplegde.

De notie « Federaal Planbureau » werd uiteindelijk weerhouden omdat van diverse zijden werd aangedrongen om de term « Planbureau » zelf te behouden.

Uiteraard behoudt elke overheid de verantwoordelijkheid voor haar eigen planning : de overheid blijft de overheid en moet haar verantwoordelijkheid nemen, desgevallend na kennis te hebben genomen van

pertinentes du Bureau du Plan. Cette discussion théorique ne lui paraît pas vraiment utile : il importe avant tout d'élaborer une structure souple et opérationnelle.

En ce qui concerne l'amendement n° 21, ce membre estime que le pouvoir politique doit conserver ses compétences et continuer à prendre seul les décisions : il est dès lors opposé à tout pouvoir dominant de contrôle dans le chef du Bureau du plan.

Un autre membre se rappelle ses expériences en tant que fonctionnaire au service d'études du département des Affaires économiques dans les années septante. Il a été associé, en cette qualité, à l'élaboration du dernier plan quinquennal, relatif à la période 1970-1975, dont les objectifs étaient notamment le plein emploi et une croissance économique maximale. Ce dernier plan quinquennal, de même d'ailleurs que le concept même de ce type de planification, se sont toutefois enlisés dans la crise économique de 1975. Outre sa complexité, la dimension internationale très marquée de l'économie joue d'ailleurs un grand rôle en l'occurrence. C'est ainsi qu'une politique de relance de la demande des ménages stimule seulement pour un tiers la production nationale et pour deux tiers les importations.

Un membre plaide pour qu'on procède à une étude comparative du « Centraal Planbureau » des Pays-Bas. Il conviendrait plus précisément d'examiner dans quelle mesure notre Bureau du Plan diffère du « Centraal Planbureau » néerlandais, quelle est la perception de l'utilité actuelle du CPB aux Pays-Bas — selon l'intervenant, le CPB a beaucoup plus d'impact — et enfin, où et de quelle manière notre Bureau du Plan a perdu son importance.

Un membre souligne qu'il n'a pas d'intentions dirigistes. Il constate cependant que la proposition de loi est muette en ce qui concerne la coordination entre le niveau politique fédéral et les niveaux inférieur (régional) et supérieur (européen). De nombreuses compétences ont en effet été transférées récemment à un de ces deux niveaux. C'est ainsi que les compétences économiques fondamentales ont été transférées aux régions.

Un membre renvoie au troisième alinéa du nouveau texte de l'article 3 proposé par le biais de l'amendement n° 11 de M. De Clerck. Il craint d'ailleurs que le Bureau du Plan ne puisse se substituer aux régions ou aux organes régionaux. Dans le cas contraire, il risque d'y avoir des recours auprès de la Cour d'arbitrage et/ou du Conseil d'Etat.

M. Dielens présente un amendement n° 23 en remplacement de son amendement n° 21. Cet amendement vise à compléter le deuxième alinéa du texte proposé par le biais de l'amendement n° 10 par les mots : « et formuler des propositions en vue de l'intégration de ces politiques dans un plan pluriannuel. »

Un membre estime que la référence, dans l'amendement n° 23, à la notion de « plan pluriannuel » n'a pas de sens, du fait que cette notion n'est définie

de eventuele relevante studies van het Planbureau. Deze theoretische discussie lijkt hem niet echt nuttig : het komt er vooral op aan een soepele en werkzame structuur te ontwerpen.

Wat amendement n° 21 betreft, meent dit lid dat de politieke overheid haar bevoegdheden dient te behouden en zelf de beslissingen dient te blijven nemen : hij kant zich dan ook tegen een dominerende en controlerende bevoegdheid in hoofde van het Planbureau.

Een ander lid wenst terug te gaan op zijn ervaringen als ambtenaar op de Studiedienst van het departement Economische Zaken in de zeventiger jaren. In die hoedanigheid is hij betrokken geweest bij het laatste vijfjarenplan, voor de periode 1970-1975, waarbij de objectieven onder meer volledige tewerkstelling en maximale economische groei waren. Dit laatste vijfjarenplan, evenals de idee van een dergelijk soort planning, is echter vastgelopen in de economische crisis van 1975. Naast de complexiteit speelt trouwens de zeer sterke internationale dimensie van de economie hier een grote rol. Zo stimuleert een beleid van vraagstimulering bij de gezinnen slechts voor één derde de eigen nationale produktie en voor twee derden de import.

Een lid pleit voor een vergelijkende studie van het Centraal Planbureau in Nederland. Meer bepaald zou dienen te worden onderzocht in hoeverre ons Planbureau verschilt van het Nederlandse « Centraal Planbureau » welke de perceptie is van het actuele nut van het GPB in Nederland — volgens spreker zijn er heel wat meer « spin-offs » van het CPB — en tenslotte waar en op welke manier ons Planbureau is achteropgeraakt.

Een lid beklemtoont dat hij geen dirigistische bedoelingen heeft. Nochtans mist hij een bepaalde dimensie in het wetsvoorstel, met name de coördinatie tussen het federale beleidsniveau en de lagere (regionale) en hogere (Europese) beleidsniveaus. Veel bevoegdheden werden recent immers overgedragen naar één van deze beide niveaus : zo werden de economische basisbevoegdheden overgedragen aan de gewesten.

Een lid verwijst naar het derde lid van de door amendement n° 11 van de heer De Clerck voorgestelde nieuwe tekst van artikel 3. Hij vreest trouwens dat het Planbureau zich niet kan en niet mag in de plaats stellen van de gewesten of de gewestelijke organen, zo niet bestaat het risico voor beroepen bij het Arbitragehof en/of de Raad van State.

Hierop dient de heer Dielens een amendement n° 23 in ter vervanging van zijn amendement n° 21. Het strekt ertoe het tweede lid van de in amendement n° 10 voorgestelde tekst aan te vullen met de woorden : « en voorstellen formuleren tot inpassing van dit beleid in een meerjarenplanning ».

Een lid is van mening dat de verwijzing, in amendement n° 23, naar de notie « meerjarenplanning » zinloos is, omdat dit begrip nergens wordt gedefini-

nulle part. Dans la mesure où le Bureau du Plan est considéré comme un instrument de la politique gouvernementale servant à déterminer les options économiques, l'amendement n° 23 n'a certainement pas sa place dans le deuxième alinéa de l'article 2.

L'intervenant tient cependant à souligner que ses déclarations n'impliquent pas qu'il soit partisan du mode de production capitaliste : il a malheureusement constaté que la planification économique ne fonctionne pas dans notre société.

Un autre membre estime que l'objet de l'amendement n° 23 de M. Dielens se trouve déjà dans le texte de l'amendement n° 10 de M. De Clerck, notamment au troisième alinéa, où il est question de « ...préparer... les prévisions économiques nécessaires à l'établissement des budgets ».

Un membre propose de compléter le texte cité par les mots « et de la politique économique du gouvernement ». Le gouvernement ne mène en effet pas seulement une politique budgétaire, mais aussi une politique économique.

Le membre précédent réplique que la notion de « politique économique générale » est très clairement, textuellement même, reprise dans les deux premiers alinéas de son amendement n° 10. L'ajout est dès lors superflu.

Un membre maintient que, même après une lecture attentive du nouveau texte proposé par les amendements nos 9 à 14, il est nécessaire d'insérer la notion de « planification pluriannuelle » dans le texte. La Banque nationale établit aujourd'hui des prévisions à court terme. L'intervenant estime qu'il serait souhaitable que le Bureau du Plan établisse des prévisions à moyen terme. La notion de planification pluriannuelle est par ailleurs tout à fait évidente : toute entreprise fait de la planification pluriannuelle et aucun nouveau produit n'est commercialisé sans une planification très détaillée couvrant plusieurs années. Enfin, il estime que puisque la notion est implicitement contenue dans le texte, son inscription en toutes lettres ne devrait poser aucun problème.

Un membre estime que les missions du Bureau fédéral du Plan sont déjà suffisamment lourdes. Le gouvernement dispose en outre déjà de données très nombreuses et variables pour l'établissement des budgets. Qui plus est, un délai d'un an est trop long pour la programmation des dépenses. Enfin, la notion de plan pluriannuel peut présenter certains risques en ce qui concerne les capacités financières de l'Etat.

M. De Vlieghe propose de remplacer, au dernier alinéa du texte proposé par l'amendement n° 10, le mot « prévisions » par le mot « perspectives » qui, selon lui, est plus précis.

L'auteur et la Commission se rallient à cette position.

Un membre constate ensuite que les organes de concertation traditionnels des partenaires sociaux

eerd. Inzoverre amendement n° 23 het Planbureau ziet als een instrument van het regeringsbeleid om de economie te sturen hoort het zeker niet thuis in het tweede lid van artikel 2.

Spreker wenst wel te benadrukken dat zijn uitspraken niet impliceren dat hij een voorstander zou zijn van de kapitalistische produktiewijze : hij heeft echter bezwaren dat economische planning in onze maatschappij spijtig genoeg niet werkt.

Een ander lid is van mening dat hetgeen de heer Dielens beoogt met zijn amendement n° 23 reeds vervat zit in de tekst van zijn amendement n° 10 van de heer De Clerck, onder meer in het derde lid waar sprake is van de « ... voorbereiding van ... de economische vooruitzichten die nodig zijn voor de opstelling van de begrotingen ».

Een lid stelt voor om de geciteerde tekst aan te vullen met de woorden « en voor het economisch beleid van de Regering ». De Regering voert immers niet alleen een begrotingsbeleid, maar ook een economische politiek.

Het vorige lid antwoordt dat de notie « algemeen economisch beleid » duidelijk en zelfs letterlijk vervat zit in de eerste twee leden van zijn amendement n° 10. De toevoeging is bijgevolg overbodig.

Een lid blijft er bij dat, zelfs na aandachtige lezing van de door de amendementen n° 9 tot 14 voorgestelde nieuwe tekst van het wetsvoorstel, het nodig blijft de notie « meerjarenplanning » in de tekst op te nemen. Vandaag doet de Nationale Bank voorspellingen op korte termijn. Welnu spreker zou het wenselijk vinden dat het Planbureau voorspellingen doet op halflange termijn. Daarnaast is de notie meerjarenplanning toch de evidentie zelf : elk bedrijf doet aan meerjarenplanning en geen enkel nieuw produkt wordt nog op de markt gebracht zonder een zeer gedetailleerde planning over meerdere jaren. Tenslotte meent hij dat, indien de notie toch reeds impliciet in de tekst zou zitten, het dan alleszins geen kwaad kan om ze ook nog eens expliciet op te nemen.

Een lid is van mening dat de opdrachten van het Federaal Planbureau reeds zwaar genoeg zijn. Bovendien beschikt de Regering ook nu reeds over zeer veel en zeer variabele gegevens bij het opstellen van de begrotingen. Daarnaast is zelfs de termijn van één jaar reeds een te lang tijdsperspectief met het oog op een programmatie van de uitgaven. Tenslotte kan de notie meerjarenplan zelfs bepaalde risico's inhouden met betrekking tot de financiële capaciteiten van de Staat.

De heer De Vlieghe stelt voor, in het laatste lid van de door amendement n° 10 voorgestelde tekst, het woord « voorspellingen » te vervangen door het volgens hem meer accurate « vooruitzichten ».

De auteur en de Commissie zijn het hiermee eens.

Een lid stelt vervolgens vast dat de traditionele overlegorganen van de sociale partners de belang-

sont les principaux destinataires des rapports du Bureau du Plan.

Or, dans le cadre de la nouvelle procédure budgétaire, il estime qu'il serait préférable que le Bureau fédéral du Plan soit entendu une fois par an par une ou plusieurs commissions permanentes des Chambres législatives à propos des estimations et prévisions budgétaires.

Un autre membre répond que cette proposition se retrouve en fait dans les termes « il peut procéder à toute autre forme d'évaluation des politiques économiques et sociales arrêtées par l'autorité fédérale », qui figurent au deuxième alinéa, *in fine*, de l'amendement n° 10. Les commissions de la Chambre concernées peuvent dès lors procéder à de telles auditions sans que le texte doive être modifié. L'intervenant préfère en outre, pour sa flexibilité, le texte de l'amendement n° 10 à une obligation légale explicite qui dégénère en effet souvent en formalisme.

Le membre rappelle que de telles auditions sont d'ores et déjà possibles : c'est ainsi que M. Bogaerts, Commissaire au Bureau du Plan, a été entendu les 14 et 25 octobre 1993 par la Commission de l'Economie.

Un membre constate que le rapport annuel de la Banque nationale est adressé d'office aux membres de la Chambre. Il souhaite que l'on mentionne explicitement dans le rapport que les Chambres législatives doivent recevoir tous les documents que le Bureau du Plan adresse aux partenaires sociaux.

Un autre membre est d'accord pour qu'une mention en ce sens soit insérée dans le rapport. Il ne voit aucune objection à ce que la Chambre reçoive également le rapport annuel qui est adressé au Conseil national du travail et au Conseil central de l'économie.

En ce qui concerne l'amendement n° 15 de M. De Vlieghe, un membre prend acte de ce que l'auteur de la proposition ne voit aucun inconvénient à ce que l'on ajoute la dimension écologique. La deuxième partie de cet amendement pourrait être limitée à l'évaluation des options politiques importantes; le Bureau du Plan devrait en outre être saisi par le Bureau de la Chambre.

Un membre fait observer que ce que propose en l'occurrence M. De Vlieghe figure déjà dans le texte de l'amendement n° 10, à savoir au début de la deuxième phrase du deuxième alinéa (« A la demande des chambres législatives »).

M. De Vlieghe propose ensuite de supprimer, à la fin du deuxième alinéa de l'amendement n° 10, les mots « arrêtées par l'autorité fédérale ». La compétence du Bureau du Plan en matière d'évaluation serait ainsi étendue aux options politiques autres que fédérales.

Un membre précédent réitère sa mise en garde contre le risque que le législateur fédéral excède ses pouvoirs : celui-ci ne peut, dans la proposition de loi à l'examen, établir de règles que pour l'autorité fédérale.

rijkste bestemmelingen zijn van de rapporten van het Planbureau.

Welnu, in het kader van de nieuwe begrotingsprocedure lijkt het hem wenselijk dat het Federaal Planbureau éénmaal per jaar door één of meer vaste commissies van de Wetgevende Kamers zou worden gehoord met betrekking tot de begrotingsramingen of -vooruitzichten.

Een ander lid antwoordt dat hetgeen wordt voorgesteld reeds mogelijk is door de woorden « kan het overgaan tot elke andere vorm van evaluatie van het economisch en sociaal beleid bepaald door de federale overheid » in het tweede lid, *in fine* van amendement n° 10. De betrokken Kamercommissies kunnen dus, zonder dat de tekst moet worden gewijzigd, dergelijke hoorzittingen houden. Bovendien verkiest spreker de flexibele tekst van amendement n° 10 boven een expliciete wettelijke verplichting, die immers vaak verwordt tot een formalisme.

Het lid herinnert eraan dat dit nu reeds mogelijk is : zo werd de heer Bogaerts, Commissaris bij het Planbureau, door de Commissie Bedrijfsleven gehoord op 14 en 25 oktober 1993.

Een lid stelt vast dat de kamerleden ambtshalve het jaarverslag van de Nationale Bank krijgen toegestuurd. Hij wenst duidelijk in het verslag te laten acteren dat de Wetgevende Kamers alle documenten dienen toegestuurd te krijgen die het Planbureau aan de sociale partners toezendt.

Een ander lid is akkoord met deze vermelding in het verslag. Hij heeft er geen bezwaar tegen dat het jaarverslag dat de NKR en de CRB ontvangen ook aan de Kamer wordt toegezonden.

Inzake het amendement n° 15 van de heer De Vlieghe, neemt een lid er nota van dat de auteur geen bezwaar heeft tegen het toevoegen van de ecologische dimensie. Het tweede deel van dat amendement zou kunnen worden beperkt tot de evaluatie van belangrijke beleidsopties; het Planbureau zou bovendien moeten gevat worden door het Bureau van de Kamer.

Een lid benadrukt dat hetgeen de heer De Vlieghe hier voorstaat reeds valt onder de tekst van het amendement n° 10 en meer bepaald de aanhef van de tweede zin van het tweede lid : « Op verzoek van de wetgevende kamers... ».

De heer De Vlieghe stelt vervolgens voor de woorden « bepaald door de federale overheid », *in fine* van het tweede lid van amendement n° 10, te schrappen. Aldus zou de evaluatiebevoegdheid van het Planbureau kunnen worden opengetrokken tot andere dan de federale beleidsopties.

Het vorige lid herhaalt zijn waarschuwing voor een bevoegdheidsoverschrijding door de federale wetgever : deze laatste kan in onderhavig wetsvoorstel alleen regelend optreden met betrekking tot de federale overheid.

« Evaluer » signifie évidemment aussi examiner s'il existe des (meilleures) alternatives. Les termes « A la demande des Chambres législatives » impliquent que ces dernières doivent déterminer elles-mêmes, au cas par cas, comment elles conçoivent cette évaluation.

Un membre confirme une nouvelle fois que les mots « arrêtées par l'autorité fédérale » permettent non seulement l'évaluation de la politique qui est menée concrètement, mais aussi l'évaluation d'alternatives politiques.

Sur base de cette interprétation, *M. De Vlieghe* présente, en remplacement de son amendement n° 25, un nouvel amendement (n° 24) visant à prévoir, in fine du deuxième alinéa du texte de l'amendement n° 10, que le Bureau du Plan peut évaluer, outre la politique économique et sociale, la politique écologique.

Un membre propose de ne pas traduire le mot « écologique » par le mot « écolo-gique » mais par le mot « environnemental ». Il estime en effet que le mot « écolo-gique » a une connotation politique en français.

Un autre membre ne peut souscrire à cette proposition. Une telle traduction limiterait en effet excessivement la notion en question. La proposition de *M. Thissen* ne vise en effet que la problématique de l'environnement, c'est-à-dire essentiellement la problématique de la pollution, tandis que le terme « écolo-gie » est beaucoup plus large et recouvre par exemple également la problématique de l'épuisement des matières premières et des sources d'énergie alternatives.

*
* *

L'amendement n° 3 de *M. De Clerck*, l'amendement n° 21 de *M. Dielens*, ainsi que l'amendement n° 15 de *M. De Vlieghe*, sont retirés.

L'amendement n° 24 de *M. De Vlieghe* est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 23 de *M. Dielens* est rejeté par 7 voix contre 2 et 4 abstentions.

L'amendement n° 10 de *M. De Clerck*, qui remplace l'article 2 par un texte nouveau, est adopté à l'unanimité.

Art. 3

Mme Corbisier-Hagon présente un amendement (n° 5) visant à compléter cet article par ce qui suit :

« Le personnel de l'Institut est soumis aux obligations du secret statistique tel que défini à l'article 18 de la loi du 4 juillet 1962.

« Evalueren » betekent anderzijds uiteraard ook onderzoeken of er (mogelijke en betere) alternatieven voorhanden zijn. De notie « op verzoek van de wetgevende kamers » impliceert dat deze laatste, geval per geval zelf maar dienen te formuleren hoe zij deze evaluatie opvatten.

Een lid bevestigt nogmaals dat de woorden, « bepaald door de federale overheid » ook de evaluatie van mogelijke beleidsalternatieven insluit, en niet alleen de evaluatie van het concrete gevoerde beleid.

Op basis van deze interpretatie dient *de heer De Vlieghe* een nieuw amendement n° 24 in ter vervanging van zijn amendement n° 15. Dit strekt ertoe, in functie van het tweede lid van de tekst van amendement n° 10, te voorzien dat, naast het economisch en sociaal beleid, ook het ecologisch beleid kan worden geëvalueerd door het Planbureau.

Een lid stelt hierop voor om het woord « ecologisch » in het Frans niet te vertalen met « écolo-gique » maar met « environnemental ». Hij is van mening dat het woord « écolo-gique » in het Franse taalgebruik te veel in verband gebracht wordt met een politieke beweging.

Een ander lid is het niet eens met dit voorstel. Een dergelijke vertaling zou het begrip immers al te zeer verengen. Het voorstel van *de heer Thissen* dekt immers alleen de loutere « milieu »-problematiek, dat wil zeggen essentieel de vervuilingsproblematiek, terwijl de term « ecologie » veel ruimer is en bijvoorbeeld ook de problematiek van de (uitputting van de) grondstoffen en de alternatieve energiebronnen omvat.

*
* *

Amendement n° 13 van *de heer De Clerck*, amendement n° 21 van *de heer Dielens* en amendement n° 15 van *de heer De Vlieghe*, werden ingetrokken.

Amendement n° 24 van *de heer De Vlieghe* wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 23 van *de heer Dielens* wordt verworpen met 7 tegen 2 stemmen en 4 onthoudingen.

Amendement n° 10 van *de heer De Clerck*, dat artikel 2 vervangt door een nieuwe tekst, wordt eenparig aangenomen.

Art. 3

Mevr. Corbisier-Hagon dient een amendement n° 5 in. Dit strekt ertoe dit artikel aan te vullen met wat volgt :

« Het personeel van het Instituut is onderworpen aan de verplichtingen van het voor statistische onderzoeken geldende beroepsgeheim, zoals bepaald in artikel 18 van de wet van 4 juli 1962.

Le Roi organise la collaboration entre l'Institut national de statistiques et l'Institut ».

L'auteur précise que cette disposition permet d'assimiler le personnel statutaire de l'Institut au personnel de l'INS et permet à ce titre un échange d'informations individuelles couvertes par le secret statistique.

M. De Clerck renvoie à son amendement n° 12, qui vise à remplacer l'article 4 par un texte nouveau reprenant le premier alinéa de l'amendement de Mme Corbisier-Hagon. Il présente ensuite un amendement (n° 11), qui vise à remplacer l'article 3 par le texte suivant :

« Art. 3. — Afin de faciliter l'exécution des missions du Bureau fédéral du Plan définies à l'article 2, le Roi organise la collaboration entre le Bureau fédéral du Plan et l'Institut national de statistique qui lui fournit les renseignements nécessaires à l'accomplissement de ses missions.

Les administrations, les entreprises et organismes publics fédéraux fournissent au Bureau fédéral du Plan les informations nécessaires à l'accomplissement de ses missions.

Le Bureau fédéral du Plan coordonne et harmonise les informations statistiques et prévisionnelles collectées, élaborées ou utilisées dans le cadre de l'exécution de ses missions. Il les met à la disposition des administrations et organismes publics, selon les modalités fixées par le Roi.

Le Bureau fédéral du Plan est chargé d'une mission d'échange de données prévisionnelles dans les domaines économiques, sociaux et environnementaux tant au niveau national qu'européen et international. »

M. Pierard présente un amendement (n° 20) visant à ne pas limiter, au dernier alinéa du nouveau texte de l'article 3 proposé par le biais de l'amendement n° 11, l'échange, par le Bureau fédéral du Plan, de données prévisionnelles aux niveaux national, européen et international, mais à l'étendre au niveau régional.

Un membre craint également que la Constitution ne permette pas au législateur fédéral de confier des missions aux Régions. Cela pourrait en effet être considéré comme une immixtion dans les matières réservées aux Régions.

Un autre membre conteste ce point de vue : il faudrait plutôt parler en l'occurrence d'une « intrapolation ». Tel qu'il est formulé, le dernier alinéa de l'amendement n° 11 ne confie d'ailleurs pas non plus de missions aux instances européennes et internationales.

Le membre précédent tient à souligner que l'adoption éventuelle de l'amendement n° 20 n'implique nullement que l'on confie une mission aux Régions. Les autorités fédérales n'interviennent en aucun cas de manière active, mais, dans la mesure où

De Koning organiseert de samenwerking tussen het Nationaal Instituut voor de Statistiek en het Instituut ».

Deze regeling maakt het volgens de indienster mogelijk het statutair aangeworven personeel van het Instituut gelijk te stellen met het personeel van het NIS en op die manier door het « statistisch geheim » beschermde persoonsgegevens uit te wissen.

De heer De Clerck verwijst naar zijn amendement n° 12 dat artikel 4 vervangt door een nieuwe tekst, waarin het eerste lid van het amendement van Mevr. Corbisier-Hagon is opgenomen. Vervolgens dient hij een amendement n° 11 in, dat artikel 3 vervangt door volgende nieuwe tekst :

« Art. 3. — Teneinde de uitvoering van de in artikel 2 omschreven taken van het Federaal Planbureau te vergemakkelijken, organiseert de Koning de samenwerking tussen het Federaal Planbureau en het Nationaal Instituut voor de Statistiek dat aan het Federaal Planbureau alle inlichtingen verstrekt die noodzakelijk zijn voor de uitvoering van zijn taken.

De administraties, de ondernemingen en federale openbare instellingen verstrekken aan het Federaal Planbureau alle inlichtingen die noodzakelijk zijn voor de uitvoering van zijn taken.

Het Federaal Planbureau coördineert en harmoniseert de verzamelde, opgestelde of gebruikte statistische informatie en previsions in het kader van de uitvoering van zijn taken. Hij stelt deze ter beschikking van de administraties en openbare instellingen volgens de modaliteiten bepaald door de Koning.

Het Federaal Planbureau wordt belast met een opdracht inzake nationale, Europese en internationale uitwisseling van gegevens en previsions op economisch en sociaal vlak en op het vlak van het leefmilieu. »

Hierop dient *de heer Pierard* een amendement n° 20 in. Dit strekt ertoe, in het laatste lid van de door amendement n° 11 voorgestelde nieuwe tekst van artikel 3, de uitwisseling door het Federaal Planbureau van gegevens en previsions niet te beperken tot de nationale, Europese en internationale niveau's maar ook het gewestelijk niveau bij te voegen.

Een lid vreest ook hier dat de Grondwet niet toelaat dat de federale wetgever opdrachten geeft aan de gewesten. Dit kan immers worden beschouwd als een inmenging in aan de gewesten voorbehouden materies.

Een ander lid betwist zulks : men kan hier eerder spreken van een « intrapolatie ». Trouwens de tekst, zoals hij is geformuleerd in amendement n° 11, laatste lid, geeft toch evenmin opdrachten aan de Europese en internationale instanties.

Het vorige lid wenst te benadrukken dat de eventuele aanneming van het amendement n° 20 op geen enkele manier mag worden geïnterpreteerd als zou er hier een opdracht worden gegeven aan de gewesten. De federale overheid komt in geen geval actief

les Régions décident de transmettre certaines données, il convient que cette transmission se fasse par l'intermédiaire du Bureau fédéral du plan.

La Commission se rallie à cette interprétation.

Afin que le texte reflète mieux cette interprétation, *M. Coëme* présente ensuite un amendement (n° 26) tendant à remplacer le dernier alinéa du texte proposé de l'article 3 par un nouveau texte.

L'auteur ajoute que pour des motifs inhérents à la réalité institutionnelle belge, le mot « niveau » est remplacé, dans le texte français, par le mot « aspects ». Il est toutefois manifeste que les experts du Bureau fédéral du Plan doivent pouvoir continuer à participer aux travaux et aux réunions au niveau international.

Un membre propose de remplacer, au dernier alinéa de l'amendement n° 11, le mot « national » par le mot « fédéral ». L'intervenant estime que cette formulation serait plus conforme à l'état actuel de la réforme de l'Etat.

*
* *

L'amendement n° 5 de *Mme Corbisier-Hagon* est retiré.

L'amendement n° 20 de *M. Pierard* ainsi que l'amendement n° 26 de *M. Coëme* sont adoptés à l'unanimité.

L'amendement n° 11 de *M. De Clerck*, ainsi modifié, qui remplace l'article 3, est adopté à l'unanimité.

Sur proposition du rapporteur, la Commission décide, pour des raisons d'ordre linguistique, de remplacer, au troisième alinéa de la version néerlandaise du texte adopté, les mots « statistische informatie en previsions » par les mots « statistische en prognostische informatie ».

Au quatrième alinéa du texte néerlandais, il y a lieu de remplacer les mots « gegevens en projecties » par les mots « prognostische gegevens ». Ces modifications visent à mettre le texte néerlandais en concordance avec le texte français.

Art. 4

M. De Clerck présente un amendement (n° 12) tendant à remplacer l'article 4 par le texte actualisé suivant :

« Art. 4. — Le Roi fixe par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, le statut du Bureau fédéral du Plan et de son personnel et en détermine les modalités d'organisation et de fonctionnement en vue de garantir l'indépendance de l'organisme et la qualité de ses travaux.

Les membres du personnel du Bureau fédéral du Plan sont soumis aux obligations du secret statistique, tel que défini à l'article 18 de la loi du 4 juillet 1962. »

tussen maar in zoverre de gewesten beslissen om bepaalde gegevens door te geven, dient dit te gebeuren via het Federaal Planbureau.

De Commissie is het eens met deze interpretatie.

Hierop dient *de heer Coëme* een amendement n° 26 in, dat, om deze interpretatie duidelijker te stellen in de tekst, het laatste lid van de voorgestelde tekst van artikel 3 vervangt door een nieuwe tekst.

De indiener voegt eraan toe dat, om Belgische institutionele redenen, in de Franse tekst het woord « niveau » wordt vervangen door « aspects ». Uiteraard echter moeten de experts van het Federaal Planbureau kunnen blijven deelnemen aan werkzaamheden en vergaderingen op internationaal niveau.

Een lid stelt voor om in het laatste lid van amendement n° 11 het woord « nationale » te vervangen door « federale ». Aldus wordt aangesloten bij de huidige stand van de staatshervorming.

*
* *

Amendement n° 5 van *Mevr. Corbisier-Hagon* werd ingetrokken.

Amendement n° 20 van *de heer Pierard* evenals amendement n° 26 van *de heer Coëme* worden eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde amendement n° 11 van *de heer De Clerck*, dat artikel 3 vervangt door een nieuwe tekst, wordt eenparig aangenomen.

Op voorstel van de rapporteur en om taalkundige redenen beslist de Commissie, om in het derde lid van de aangenomen tekst, de woorden « statistische informatie en previsions » te vervangen door « statistische en prognostische informatie ».

In het vierde lid moeten de woorden « gegevens en projecties » worden vervangen door « prognostische gegevens ». Aldus wordt ook de overeenstemming met de Franse tekst beter gerealiseerd.

Art. 4

De heer De Clerck dient een amendement n° 12 in, dat ertoe strekt artikel 4 te vervangen door volgende geactualiseerde tekst :

« Art. 4. — De Koning bepaalt, bij een in Ministeraad overlegd koninklijk besluit het statuut van het Federaal Planbureau en van zijn personeel en stelt de modaliteiten voor de organisatie en de werking ervan vast, teneinde de onafhankelijkheid van de instelling en de kwaliteit van haar werkzaamheden te waarborgen.

De personeelsleden van het Federaal Planbureau worden onderworpen aan de verplichtingen van het statistisch geheim, zoals het gedefinieerd werd in artikel 18 van de wet van 4 juli 1962. »

M. Léonard présente un amendement (n° 17) tendant à remplacer le premier alinéa du texte proposé par l'amendement n° 12 par ce qui suit :

« Par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, après consultation du Conseil central de l'Economie et du Conseil national du Travail, le Roi fixe le statut du Bureau du Plan et de son personnel. Il en détermine également les modalités d'organisation et de fonctionnement en garantissant le pluralisme de l'organisme, son indépendance et la qualité de ses travaux ».

L'auteur de l'amendement n° 12 doute que l'amendement n° 17 présente un quelconque avantage par rapport à son propre amendement. Le terme « pluralisme » lui paraît être l'ajout le plus important, mais ce terme est déjà couvert par la notion d'« indépendance », qui offre suffisamment de garanties. Qui plus est, le Conseil des ministres sera également garant du pluralisme recherché.

Le membre craint que l'insertion du terme même redonne vigueur à une tradition condamnable dont on connaît à suffisance le système néfaste d'équilibres politiques divers et de compensations. Le terme devrait en outre être éventuellement inséré dans toute une série d'autres lois.

Un deuxième membre estime que le terme « pluralisme » implique la réunion plutôt que la division. La Commission a largement étendu les missions du Bureau du plan, mais les termes « qualité » et « indépendance » ne traduisent pas nécessairement le pluralisme économique et social qui prévaut dans notre pays.

Le membre précédent renvoie également aux articles suivants de la proposition de loi, qui apportent certaines nuances. Pour ce qui est de la remarque faite par l'intervenant précédent, il craint précisément qu'en Belgique, le terme « pluralisme » ne soit compris différemment, c'est-à-dire dans le sens étroit de cloisonnement politique. Une telle interprétation rendrait évidemment un mauvais service au Bureau du plan. Il propose d'insérer éventuellement l'explication de l'intervenant précédent dans le rapport et d'interpréter ainsi le terme « indépendance ».

Votre rapporteur souscrit à la philosophie de l'amendement n° 17. Toutefois, il craint également que, dans notre pays, le terme « pluralisme » ne soit généralement compris que dans le sens étroit de « cloisonnement ».

Un troisième membre souligne que son groupe est évidemment partisan du pluralisme au sens le plus large. Il préconise dès lors l'adoption de l'amendement n° 17, à condition que l'on précise clairement dans le rapport que le Bureau fédéral du Plan est responsable des options politiques vis-à-vis de toutes les composantes de la société.

Le premier intervenant propose d'utiliser le terme « représentativité » en lieu et place du terme « pluralisme », le premier n'ayant pas de telles connotations.

De heer Léonard dient een amendement n° 17 in, dat ertoe strekt het eerste lid van de door amendement n° 12 voorgestelde tekst te vervangen door wat volgt :

« Bij een in Ministerraad overlegd besluit en na raadpleging van de Centrale raad voor het bedrijfsleven en van de Nationale Arbeidsraad stelt de Koning het statuut van het Planbureau en van het personeel ervan vast. Daarnaast bepaalt Hij de nadere regels voor de organisatie en de werkwijze van die instelling teneinde het pluralisme, de onafhankelijkheid en de kwaliteit van zijn werkzaamheden te waarborgen ».

De auteur van amendement n° 12 betwijfelt of het amendement n° 17 enige toegevoegde waarde bevat ten opzichte van zijn amendement. De term « pluralisme » lijkt de meest essentiële toevoeging, maar deze term wordt volgens spreker reeds gedekt door de notie « onafhankelijkheid », die voldoende garanties biedt. Bovendien staat de Ministerraad uiteraard ook garant voor het beoogde pluralisme.

Het lid vreest dat het invoegen van de term zelf het gevaar inhoudt dat een verwerpelijke traditie nieuw leven wordt ingeblazen, waarbij het negatieve systeem van allerlei politieke evenwichten en compensaties genoegzaam bekend is. Bovendien zou de term desgevallend ook in allerlei andere wetten dienen te worden ingevoegd.

Een tweede lid is van mening dat de term « pluralisme » eerder « verenigend » is dan wel « scheidend ». De Commissie heeft de taken van het Planbureau sterk uitgebreid, maar de termen « kwaliteit » en « onafhankelijkheid » weerspiegelen niet noodzakelijk het in ons land levend economisch en sociaal pluralisme.

Het vorige lid verwijst ook naar de volgende artikelen van het wetsvoorstel die toch een nuancering inhouden. Wat de vorige spreker betreft, vreest hij juist dat in België de term « pluralisme » anders wordt begrepen, namelijk in een enge betekenis van politieke verkaveling. Een dergelijke interpretatie zou het Planbureau uiteraard een slechte dienst bewijzen. Hij stelt voor om eventueel de verklaring van de vorige spreker op te nemen in het verslag en de term « onafhankelijkheid » zó te interpreteren.

Uw rapporteur kan instemmen met de ideeën die ten gronde liggen aan het amendement n° 17. Hij vreest echter eveneens dat in ons land de term « pluralisme » doorgaans in een enge « verkavelings »-betekenis wordt begrepen.

Een derde lid benadrukt dat zijn fractie uiteraard voorstander is van pluralisme in de niet-verkavelde betekenis. Hij pleit er bijgevolg voor amendement n° 17 aan te nemen mits in het verslag duidelijk wordt gesteld dat het Federaal Planbureau verantwoordelijk is voor de politieke opties naar alle gelegingen van de samenleving toe.

Het eerste lid stelt voor om in plaats van « pluralisme » de term « representativiteit » te gebruiken, een term die niet lijdt onder dergelijke connotaties.

Un quatrième membre propose d'adopter l'amendement n° 17, pourvu qu'il soit précisé clairement qu'il ne s'agit pas de pluralisme politique mais de pluralisme économique.

Un cinquième membre est partisan de l'amendement n° 17, mais comprend que la signification et l'évolution du terme « pluralisme » puisse poser quelques problèmes en Flandre. Il lui paraît toutefois impossible de trouver un autre terme. Cet intervenant exprime lui aussi ses préoccupations quant aux anciennes pratiques de compartimentage.

Le premier intervenant demande si l'auteur de l'amendement n° 17 tient réellement à la consultation préalable du CNT et du CCE.

Le deuxième membre répond qu'il a eu, en tant que membre du gouvernement, une longue expérience de ces avis : pour autant que l'on fixe un délai précis dans lequel l'avis doit être rendu, ce système fonctionne très bien et n'entrave en rien l'action du gouvernement.

Le premier intervenant ne comprend pas très bien que des instances spécialisées comme le CNT et le CCE puissent jouer un rôle de conseil en ce qui concerne le statut du personnel du Bureau du plan.

Le deuxième intervenant propose d'adopter l'amendement n° 17 et de mentionner dans le rapport que le terme « pluralisme » doit être pris dans un sens large, englobant aussi bien les aspects économiques que les aspects sociaux et écologiques. On éviterait ainsi de confier l'interprétation du terme dans sa seule acception politique, ce que chacun semble craindre.

L'auteur de l'amendement n° 12 peut se rallier à cette suggestion pour autant que l'amendement n° 19 — qui tend à insérer un article 5bis nouveau — soit retiré. Le « comité d'orientation » institué par l'amendement n° 19 afin « d'impulser et d'évaluer les travaux du Bureau fédéral du Plan » lui inspire en effet de très nettes réserves.

L'intervenant craint qu'un tel « comité d'orientation pluraliste » n'en vienne à diriger les activités du Bureau du plan, et ce, au détriment de l'indépendance de l'institution et de la qualité de ses travaux.

M. Léonard est disposé à retirer son amendement n° 19 pour autant que l'amendement n° 17 soit maintenu et que des précisions apportées par l'avant-dernier intervenant figurent dans le rapport.

Le troisième membre s'interroge ensuite sur l'interprétation à donner à l'amendement n° 17. Il demande en particulier — en ce qui concerne la deuxième phrase — si le CNT et le CCE doivent être consultés pour déterminer l'organisation et le fonctionnement. L'arrêté concerné doit-il également être délibéré en Conseil des ministres?

L'auteur de l'amendement répond par l'affirmative aux deux questions.

Le premier membre craint que les travaux ne subissent un important retard si chaque arrêté doit être précédé de tous ces avis : il s'agit d'adopter une attitude pragmatique et réaliste.

Een vierde lid stelt voor amendement n° 17 aan te nemen, maar hierbij duidelijk te stellen dat het niet gaat om politiek maar wel om economisch pluralisme.

Een vijfde lid is voorstander van het amendement n° 17, maar begrijpt dat men in Vlaanderen wellicht moeilijkheden kan hebben met de betekenis en evolutie van de term « pluralisme ». Een andere term lijkt echter onvindbaar. Ook deze spreker spreekt haar vrees uit voor de oude « verkavelingspraktijken ».

Het eerste lid vraagt of de auteur van amendement n° 17 houdt aan de 2 voorafgaande adviezen van de NAR en de CRB.

Het tweede lid antwoordt dat hij als regeringslid een jarenlange ervaring heeft gehad met dergelijke adviezen : voor zover men een duidelijke termijn bepaalt waarbinnen het advies moet worden gegeven, werkt dit zeer goed en niet-belastend voor de regeringsactiviteit.

Het eerste lid ziet niet goed in hoe gespecialiseerde instanties als de NAR en de CRB kunnen adviseren over het personeelsstatuut van het Planbureau.

Het tweede lid stelt voor het amendement n° 17 aan te nemen en in het verslag op te nemen dat de term pluralisme moet worden opgevat in een brede betekenis, waarbij zowel economische, sociale als milieuaspecten worden bedoeld. Aldus wordt de verenging tot het louter politieke aspect — die blijkbaar door eenieder wordt gevreesd — vermeden.

De auteur van amendement n° 12 kan hiermee instemmen, voor zover amendement n° 19 — dat een nieuw artikel 5bis invoegt — wordt ingetrokken. Hij heeft namelijk grote reserves bij het door amendement n° 19 ingestelde « oriëntatiecomité » dat de werkzaamheden van het Federaal Planbureau zou moeten « stimuleren en evalueren ».

Spreker vreest dat een dergelijk « pluralistisch oriëntatiecomité » de activiteiten van het Planbureau zal gaan dirigeren en dit ten koste van de onafhankelijkheid van de instelling en de kwaliteit van haar werkzaamheden.

De heer Léonard is bereid zijn amendement n° 19 in te trekken voor zover amendement n° 17 behouden blijft, mits toevoeging in het verslag van de toelichting van de voorlaatste spreker.

Het derde lid vraagt zich vervolgens af hoe het amendement n° 17 moet worden geïnterpreteerd. Meer bepaald vraagt hij of — wat de tweede zin betreft — voor het bepalen van de regels inzake organisatie en werkwijze eveneens het advies dient gevraagd van NAR en CRB. Dient het betrokken besluit eveneens in Ministerraad te worden overlegd?

De auteur van het amendement antwoordt bevestigend op beide vragen.

Het eerste lid vreest een ernstige vertraging van de werkzaamheden indien men vóór elk besluit al deze adviezen moet vragen : men dient hier een pragmatische en realistische houding aan te nemen.

Votre rapporteur craint également que cette obligation de consultation entraîne l'assujettissement de fait du Bureau fédéral du Plan à d'autres organismes. Soumettre toute mesure d'organisation à l'avis d'autres organismes n'est pas efficace et pourrait paralyser l'institution.

Le cinquième membre propose, dans un souci de clarté, de séparer les deux phrases de l'amendement n° 17 par un point-virgule au lieu d'un point. En ce qui concerne la seconde phrase, il va de soi que les avis et la délibération en Conseil des ministres ne sont requis que pour les règles fondamentales relatives à l'organisation et en fonctionnement de l'organisme. Enfin, il estime qu'il convient d'adapter la traduction néerlandaise de la seconde phrase.

M. Platteau présente un amendement (n° 27) visant à remplacer, dans le texte néerlandais, la deuxième phrase de l'amendement n° 17 par ce qui suit :

« Hij bepaalt ook de modaliteiten voor de organisatie en de werking van deze instelling, waarbij het pluralisme, de onafhankelijkheid en de kwaliteit van zijn werkzaamheden gewaarborgd worden ».

Le deuxième membre propose ensuite que l'on interprète l'obligation de consultation prévue par l'amendement n° 17 en ce sens que le gouvernement fixe un délai dans lequel l'avis doit être rendu et que, s'il ne dispose pas de l'avis dans ce délai, il peut agir comme bon lui semble.

La Commission souscrit à cette interprétation, ainsi qu'à la proposition visant à séparer les deux phrases de l'amendement n° 17 par un point-virgule.

Enfin, le troisième membre fait observer que comme à l'accoutumée l'arrêté organique précisera qu'une série de matières feront l'objet de simples arrêtés royaux et ministériels. Cela permettra de ne pas soumettre le fonctionnement journalier de l'organisme à la procédure proposée dans le cadre de l'amendement n° 17.

La Commission confirme ce point de vue.

*
* *

L'amendement n° 17 de M. Léonard ainsi que l'amendement n° 27 de M. Platteau sont adoptés à l'unanimité.

L'amendement n° 12 de M. De Clerck, ainsi modifié, visant à remplacer l'article 4 par un texte nouveau, est adopté à l'unanimité.

Art. 5

M. De Clerck présente un amendement (n° 13) tendant à remplacer le texte de l'article 5 par la version actualisée ci-après :

« Art. 5. — Le Bureau fédéral du Plan est subrogé dans les droits et obligations du Bureau du Plan créé

Uw rapporteur vreest eveneens dat deze adviesverplichting het Federaal Planbureau de facto zou kunnen onderwerpen aan andere instellingen. Elke organisatorische maatregel onderwerpen aan het advies van andere instellingen is niet werkzaam en zou de instelling kunnen verlammen.

Het vijfde lid stelt voor, omwille van de duidelijkheid de twee zinnen van amendement n° 17 te scheiden door een puntkomma in plaats van door een punt. Daarnaast is het duidelijk, wat de tweede zin aangaat, dat de adviezen en het overleg in Ministeraad alleen nodig zijn voor de basisregels van organisatie en werking van de instelling. Tenslotte meent zij dat de Nederlandse vertaling van de tweede zin dient te worden aangepast.

Hierop dient de heer Platteau een amendement n° 27 in, ertoe strekkende de tweede zin van amendement n° 17 te vervangen door volgende tekst :

« Hij bepaalt ook de modaliteiten voor de organisatie en de werking van deze instelling, waarbij het pluralisme, de onafhankelijkheid en de kwaliteit van zijn werkzaamheden gewaarborgd worden ».

Het tweede lid stelt vervolgens voor om de door amendement n° 17 ingevoerde adviesverplichting als volgt te interpreteren : de Regering bepaalt een termijn waarbinnen het advies moet worden gegeven. Indien het advies niet beschikbaar is binnen deze termijn, herneemt de Regering haar volledige vrijheid.

De Commissie is het eens met deze interpretatie; evenals met het voorstel om beide zinnen van amendement n° 17 te scheiden door een puntkomma.

Het derde lid merkt tenslotte nog op dat, zoals normalerwijze altijd gebeurt, het organiek besluit zal stipuleren dat een aantal materies zullen worden geregeld door gewone koninklijke en ministeriële besluiten. Zodoende zal de dagelijkse werking van de instelling niet zijn onderworpen aan de in amendement n° 17 voorgestelde procedure.

De Commissie bevestigt deze zienswijze.

*
* *

Amendement n° 17 van de heer Léonard, evenals amendement n° 27 van de heer Platteau, worden eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde amendement n° 12 van de heer De Clerck, dat artikel 4 vervangt door een nieuwe tekst, wordt eenparig aangenomen.

Art. 5

De heer De Clerck dient een amendement n° 13 in. Dit strekt ertoe artikel 5 te vervangen door volgende geactualiseerde tekst :

« Art. 5. — Het Federaal Planbureau treedt in de plaats van het Planbureau dat opgericht werd door

par la loi du 15 juillet 1970 portant organisation de la planification et la décentralisation économique.

Les arrêtés et les mesures prises en exécution de la loi du 15 juillet 1970 précitée restent d'application aussi longtemps qu'ils ne sont pas modifiés ou abrogés. »

M. Léonard présente ensuite un *sous-amendement* (n° 18) tendant à compléter le deuxième alinéa de l'amendement n° 13 par la disposition suivante :

« Les modifications ou abrogations des mesures prises en exécution de la loi du 15 juillet 1970 ne peuvent pas porter atteinte aux droits du personnel. »

L'auteur souligne qu'il est élémentaire que les membres du personnel soient aussi bien protégés en cas de modification d'une structure fédérale qu'en cas de transfert vers les Régions, cette dernière situation connaissant traditionnellement le maintien des droits acquis.

*
* *

L'amendement n° 7 de M. Platteau est retiré.

L'amendement n° 18 du même auteur est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 13 de M. De Clerck, ainsi modifié, qui tend à remplacer l'article 5 par un texte nouveau, est adopté à l'unanimité.

Art. 5bis (nouveau)

L'amendement n° 19 de M. Léonard tendant à insérer un article 5bis (nouveau) est retiré (voir article 4).

Art. 6

M. De Clerck présente un *amendement* n° 14 tendant à remplacer cet article par la disposition suivante :

« Art. 6. — Les articles 1^{er} à 8 de la loi du 15 juillet 1970 portant organisation de la planification et de la décentralisation économique ainsi que le chapitre I^{er} de la loi du 20 janvier 1978 organisant l'association des holdings à la planification économique et modifiant le statut des sociétés à portefeuille, sont abrogés en ce qui concerne l'Etat fédéral.

Toutes les autres références légales et réglementaires au Bureau du Plan créé par la loi du 15 juillet 1970 précitée, restent d'application au Bureau fédéral du Plan ».

*
* *

de la wet van 15 juli 1970 houdende organisatie van de planning en economische decentralisatie.

De besluiten en de maatregelen genomen in uitvoering van voornoemde wet van 15 juli 1970 blijven van toepassing, zolang zij noch gewijzigd noch opgeheven worden. »

De heer Léonard dient vervolgens een *amendement* n° 18 in, ertoe strekkende het tweede lid van amendement n° 13 aan te vullen met volgende tekst :

« De wijzigingen of opheffingen van de ter uitvoering van de wet van 15 juli 1970 genomen maatregelen mogen geen afbreuk doen aan de rechten van het personeel. »

De indiener benadrukt dat het van essentieel belang is dat de personeelsleden even goed worden beschermd wanneer zich een wijziging in een federale structuur voordoet als wanneer zij worden overgeheveld naar de gewesten, in welk geval zij van oudsher hun verkregen rechten behouden.

*
* *

Amendement n° 7 van de heer Platteau wordt ingetrokken.

Amendement n° 18 van de heer Platteau wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde amendement n° 13 van de heer De Clerck, dat artikel 5 vervangt door een nieuwe tekst, wordt eenparig aangenomen.

Art. 5bis

Amendement n° 19 van de heer Léonard, strekkende tot invoeging van een nieuw artikel 5bis, werd ingetrokken (zie artikel 4).

Art. 6

De heer De Clerck dient een *amendement* n° 14 in, dat ertoe strekt artikel 6 te vervangen door volgende bepaling :

« Art. 6. — De artikelen 1 tot en met 8 van de wet van 15 juli 1970 houdende organisatie van de planning en economische decentralisatie, evenals hoofdstuk I van de wet van 20 januari 1978 tot organisatie van de associatie der holdings bij de economische planning en tot wijziging van het statuut der portefeuillemaatschappijen, worden opgeheven voor wat betreft de federale Staat.

Alle andere wettelijke en reglementaire verwijzingen naar het Planbureau dat opgericht werd door voornoemde wet van 15 juli 1970, blijven van toepassing op het Federaal Planbureau ».

*
* *

L'amendement n° 14 de M. De Clerck, qui tend à remplacer l'article 6 par un texte nouveau, est adopté à l'unanimité.

Art. 7

Le Président propose d'apporter une modification d'ordre légistique au texte de l'article 7, qui serait dès lors libellé comme suit :

« La présente loi entrera en vigueur le premier jour du quatrième mois qui suit celui au cours duquel elle aura été publiée au *Moniteur belge* ».

La Commission marque son accord sur cette modification.

*
* *

L'article 7, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

L'ensemble de la proposition de loi, ainsi modifiée, telle qu'elle est figuré dans le Doc. n° 317/10, est adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,

F. DIELENS

Le Président

D. DUCARME

Amendement n° 14 van de heer De Clerck, dat artikel 6 vervangt door een nieuwe tekst, wordt eenparig aangenomen.

Art. 7

De Voorzitter stelt voor om een legistieke correctie aan te brengen aan de Nederlandse tekst van artikel 7, die als volgt dient te luiden :

« Deze wet treedt in werking de eerste dag van de vierde maand volgend op die gedurende welke ze in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt ».

De Commissie is het hiermee eens.

*
* *

Het aldus gewijzigde artikel 7 wordt eenparig aangenomen.

Het gehele wetsvoorstel, aldus gewijzigd, zoals het voorkomt in Stuk n° 317/10, wordt eenparig aangenomen.

De Rapporteur,

F. DIELENS

De Voorzitter,

D. DUCARME